



VINCENZO IZZO/LIGHTROCKET VIA GETTY IMAGES, KASSANDRA VERBOUT/LA TROMPETTE

Les évêques américains se mobilisent pour défendre le pape

- Andrew Miiller
- [16/04/2026](#)

Mercredi, la Conférence des évêques catholiques des États-Unis a publié une déclaration défendant les enseignements du pape Léon XIV sur la guerre et la paix, après que le vice-président américain JD Vance les a publiquement remis en question. Le pape Léon, premier pontife américain, a déclaré le 10 avril :

Dieu ne bénit aucun conflit. Tout disciple du Christ, le Prince de la Paix, n'est jamais du côté de ceux qui ont jadis brandi l'épée et qui aujourd'hui lâchent des bombes.

M. Vance, qui s'est converti au catholicisme en 2019, a fait valoir que de telles déclarations négligent la théorie de la guerre juste de l'Église catholique, qui existe depuis longtemps, et a cité la Seconde Guerre mondiale en exemple, demandant comment Dieu n'aurait pas pu être du côté des Alliés lorsqu'ils ont combattu l'Allemagne nazie et libéré les camps de concentration de l'Holocauste.

- Vance a ajouté que le pape devrait « être prudent » lorsqu'il s'exprime sur la théologie et s'assurer que ces déclarations sont « ancrées dans la vérité ».

Mercredi, Mgr James Massa, président du comité épiscopal américain sur la doctrine, a déclaré que l'Église catholique romaine n'autorise la « guerre juste » que dans des cas stricts d'autodéfense légitime contre un agresseur qui fait activement la guerre, et seulement après que tous les efforts raisonnables pour parvenir à la paix ont échoué, et a déclaré que les déclarations du souverain pontife s'inscrivaient dans cette logique.

- Mgr. Massa a également souligné que le pape s'exprimait en tant que pasteur suprême de l'Église universelle, qu'il ne se contentait pas d'émettre des opinions personnelles, mais qu'il exerçait son autorité en tant que « vicaire du Christ ».

Néanmoins, le vice-président américain JD Vance a soulevé une critique légitime.

- La République islamique d'Iran a passé les 47 dernières années à faire la guerre aux États-Unis, à Israël et au monde occidental par des atrocités terroristes meurtrières, la déstabilisation, des menaces et la poursuite de missiles balistiques et d'ogives nucléaires. Comme le régime nazi, le régime islamiste constitue une menace pour les États-Unis et plus encore pour Israël.
- Les négociations et la diplomatie, qui ont largement favorisé l'Iran (et que l'Iran a violées à plusieurs reprises) ont été épuisées.

- Le conflit actuel constitue « un cas strict de légitime défense contre un agresseur », et le refus catégorique du Vatican de le reconnaître et d'aider efficacement les Iraniens est moralement répréhensible.

Lundi, la journaliste britannique Melanie Phillips a écrit :

Le refus du pape de soutenir une guerre pour mettre fin à l'un des plus grands maux du monde rappelle l'exemple troublant du pape Pie XII pendant l'Holocauste. En 1933, il signa le Concordat du Reich, qui assura à l'Église catholique allemande une protection contre les nazis et acheta son silence sur la question de l'extermination des Juifs. La position du pape Léon est sans doute encore plus choquante, car même le pape Pie XII n'a pas dit qu'il était moralement mauvais de combattre Hitler.

Les prophéties bibliques d'Ésaïe 47 et d'Apocalypse 17 annoncent un futur conflit militaire entre les États-Unis et un Saint Empire romain dominé par le catholicisme. Bien que 56 pour cent des électeurs catholiques américains aient soutenu Donald Trump lors des dernières élections, nous sommes sur le point de voir l'hostilité entre le gouvernement américain et le Vatican s'intensifier rapidement. Washington et Rome sont sur une trajectoire de collision.